



INSTITUT  
FRANÇAIS  
DE L'ÉDUCATION

# Les effets du confinement sur l'activité des enseignants spécialisés en ULIS

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

### Les répondants

→ **115 enseignants en ULIS, à l'école primaire et au collège**, ont répondu aux questions fermées et ouvertes de [l'enquête en ligne de l'IFE](#) entre le 15 mai et le 2 juin 2020. L'analyse de ces réponses a donné lieu à un rapport détaillé « Les effets du confinement sur l'activité des enseignants spécialisés en ULIS. Rapport d'enquête (IFÉ, 2020) » dont ce document est la synthèse.

→ Concernant les répondants, ceux-ci se divisent en **98 enseignants exerçant aussi dans des classes ordinaires et 17 enseignants spécialisés**. 103 exercent au collège, 14 dans l'enseignement spécialisé et 12 à l'école élémentaire. 71% des répondants sont des femmes. La grande majorité sont des fonctionnaires titulaires de l'Éducation Nationale (93%) et exercent dans l'enseignement public (96%). 40% des répondants enseignent au moins partiellement en REP/REP+.

### Leur expérience du confinement

→ **85% des répondants ont passé le confinement à leur domicile<sup>1</sup> et 79% en couple ou en famille**. Un quart devait s'occuper de personnes nécessitant un accompagnement spécifique comme des enfants. Seulement 12% ont passé le confinement seul. **Deux tiers des répondants ont vécu dans des conditions confortables** et un tiers *acceptables*.

→ **Le ressenti professionnel des répondants s'est amélioré** entre le début et la fin du confinement, passant de 70% d'enseignants *mal à l'aise* à 44%. Une petite majorité de 56% des répondants jugent l'expérience de travail à distance durant le confinement *positive*.

→ **Deux tiers des répondants ont eu une charge de travail plus importante que d'ordinaire**. Cependant, un répondant sur cinq juge avoir eu *moins de travail que d'habitude*.

<sup>1</sup> Les termes en italique renvoient aux termes exacts employés dans le questionnaire en ligne.

13% des répondants ont eu pour principale difficulté les **tâches supplémentaires à réaliser** et 9% **l'allongement de leur temps de travail**. Pour 12%, il s'agissait de la **difficile conciliation entre vie privée et vie professionnelle**.

*« Le temps nécessaire pour mobiliser et remobiliser à chaque activité proposée les élèves afin d'éviter le décrochage. Le suivi activité par activité pour voir qui a fait et qui a loupé le travail. Pourquoi ce n'est pas fait ? Comprendre si cela vient d'un problème technique ou un décrochage... Cela a été l'Everest pour moi car au collège je travaille avec 260 élèves ! Une organisation de dingue... » Enseignante de physique-chimie en collège.*

→ **11% des répondants témoignent d'une détresse psychologique** (sentiment d'être perdu, inutile, marginalisé) et **5% physique** (fatigue, stress, douleurs, « craquage »).

→ **Un tiers des répondants ont réalisé une activité professionnelle nouvelle** durant le confinement : principalement faire cours en

visioconférence, enseigner à distance, utiliser certains outils numériques (capsules vidéos, documents collaboratifs) et échanger par mail et téléphone avec les élèves.

→ **La moitié des répondants disent avoir changé de vision de leur activité professionnelle**. Certains ont pris conscience des **difficultés des familles face au numérique** ou du **poids du contexte familial** dans la scolarité des élèves, d'autres ont décidé de modifier leur façon d'enseigner vers plus d'autonomie aux élèves et une plus forte intégration des outils et ressources numériques.

*« Mise en évidence des carences éducatives, matérielles, affectives vécues par les élèves. » Enseignante spécialisée en école élémentaire.*

*« Je me mets dans la peau des élèves à travers ce qu'ils m'ont laissé percevoir de leurs conditions de vie. Cela me permet un peu plus de complicité et de bienveillance. » Enseignante de mathématiques en collège.*

Malgré un fort investissement dans le lien avec les élèves et leurs familles et l'adaptation des enseignements, des inégalités perçues comme renforcées

→ **Les enseignants en ULIS sont plus nombreux que la moyenne à avoir davantage développé des relations avec les familles des élèves** durant le confinement (73% contre 64% pour l'ensemble des enseignants) et un peu plus d'un tiers trouvent que leurs relations avec les familles ont été un *point fort* (37%). Elles ont été plus compliquées à entretenir que d'ordinaire selon la moitié des répondants, mais elles restent la **première source de satisfaction** (26% des réponses).

*« Je trouve que le lien avec les familles s'est renforcé : confiance mutuelle augmentée (vis à vis des parents et aussi des élèves), facilité d'échange dans les propos,*

*communication dans les 2 sens (c'est-à-dire que les parents désormais osent davantage me solliciter). » Enseignante spécialisée, pluridisciplinaire, en collège REP/REP+.*

→ **Environ la moitié des répondants ont davantage conçu et préparé des activités** (60%), **suivi et accompagné les élèves** (51%) et **adapté leurs enseignements à la diversité des élèves** (49%). L'absence de face-à-face avec les élèves, et donc de manipulation et d'interactions directes, a été problématique, rendant difficile l'évaluation de leur compréhension et de la pertinence des activi-

tés, au point d'empêcher l'enseignement aux élèves en ULIS selon certains répondants.

*« Je travaille au contact physique des élèves et modifie mon enseignement à chaque instant pour m'adapter à chacun. La distance a été un réel empêchement que je n'ai su surmonter. Mon travail a été le suivi des élèves principalement et l'accompagnement dans les démarches d'orientation. Je considère mon enseignement à peu près nul ou sans autre sens que de garder le lien. » Enseignante spécialisée, pluridisciplinaire, en collège REP/REP+.*

→ Malgré cet investissement dans l'adaptation des enseignements et le suivi des élèves, **un répondant sur cinq dit regretter de ne pas avoir accompagné les élèves de façon personnalisée**, souvent par manque de temps. Cela a pu nuire aux élèves en ULIS. De plus, 16% des répondants estiment ne pas avoir suffisamment maintenu de lien social avec leurs élèves.

*« [Je n'ai pas réussi à] maintenir le lien social et le suivi des élèves, notamment des ULIS et autres en difficulté scolaire. Cela s'est interrompu dès l'annonce du confinement. Pas d'adaptation, d'aménagement réalisé. » Enseignant d'arts plastiques en collège.*

→ **La difficulté la plus citée est le décrochage** de certains élèves (27% des réponses). Les répondants ont eu du mal à garder le contact avec certains élèves en difficulté et démo-

### Principales difficultés

Les répondants ont rencontré des difficultés communes :

- 81% • adapter les enseignements à la diversité des élèves
- 77% • mettre en œuvre des enseignements
- 69% • concevoir et préparer des activités
- 74% • suivre les élèves

bilisés qui ne leur répondaient parfois plus. Ils s'inquiètent du **creusement des inégalités** entre leurs élèves, notamment au détriment des élèves qui n'ont pas reçu d'aide parentale et des élèves d'ULIS.

*« L'augmentation des inégalités entre les élèves : ne pas toucher certains élèves, n'avoir aucun retour de leur part et avoir énormément de productions de la part d'autres élèves. » Enseignante d'éducation musicale en collège.*

*« Les relations avec les élèves se sont scindées : d'un côté, des relations beaucoup plus proches avec certaines familles et certains élèves, et d'autre part des élèves avec qui le contact a été presque perdu. Cette expérience souligne d'autant plus l'importance de la classe en présente... et la possibilité de renforcer les liens par d'autres médias (réseaux sociaux, téléphone, etc.). » Enseignante d'histoire-géographie et d'EMC en collège REP/REP+.*

*« L'impossibilité pour de nombreux élèves à réaliser les activités, pour des raisons diverses : pas de motivation, pas de soutien familial, troubles psychiques. » Enseignante spécialisée en école élémentaire.*

→ Le contraste est particulièrement fort en comparaison **d'autres élèves très investis** (satisfaction principale de 23% des répondants) qui semblent ne pas avoir souffert de l'enseignement à distance, voire y avoir été « gagnants ». Les répondants citent des **élèves ordinairement en difficulté qui se sont « révélés »** durant le confinement, avec la possibilité de travailler à leur rythme, sans la pression du groupe.

*« La découverte d'élèves timides, rassurés par un échange personnalisé par le biais de mails ou de classes virtuelles en petit groupe. » Enseignante d'histoire-géographie en collège REP/REP+.*

*« Des productions de qualité de la plupart des élèves ayant été réguliers dans leur*

*travail, y compris chez certains élèves peu actifs / attentifs en classe, qui se sont "ré-vélés" en travaillant en autonomie chez eux. Qui ont clairement fait d'énormes progrès, ce qui pose question et mériterait une analyse poussée, pour, pourquoi pas, revoir certains aspects de l'organisation*

*pédagogique générale. » Enseignante d'arts plastiques en collège REP/REP+.*

→ **L'autonomie des élèves est plus souvent vue comme problématique** que par l'ensemble des enseignants : 82% des répondants y ont vu un *obstacle*.

## Une collaboration plutôt faible entre collègues

→ **41% des répondants ont moins collaboré que d'ordinaire** au sein des équipes pédagogiques, cette proportion monte même à plus de deux tiers des seuls enseignants spécialisés.

→ Certains enseignants spécialisés en ULIS ont eu le sentiment d'un **désinvestissement de leurs collègues**, qui n'auraient pas suffisamment suivi les élèves d'ULIS durant le confinement.

*« Coordonnatrice de dispositif ULIS, les collègues ET la direction ont balayé d'un revers de main le suivi des élèves TFC [troubles des fonctions cognitives], et l'inutilité pour eux de poursuivre l'adaptation. Il a été demandé de se contenter d'un suivi contact par téléphone et de revenir à dé-*

*faut sur un fonctionnement d'UPI [Unité Pédagogique d'Intégration] en dispositif fermé le temps du confinement. Or en l'état, transférer les données numériques au dispositif était d'autant plus facile et aisé. » Enseignante spécialisée, pluridisciplinaire, en collège.*

→ **16% des répondants regrettent de ne pas s'être davantage coordonnés** avec leurs collègues.

*« Le lien classe de référence / dispositif [ULIS]. Nous avons hélas tous constaté cette même désertion. » Enseignante spécialisée, pluridisciplinaire, en collège*

## Peu d'aide de la hiérarchie

→ **Les consignes et prescriptions et l'accompagnement de la hiérarchie sont plus souvent déclarés comme une difficulté** (plus d'un tiers des répondants) que comme un *point d'appui*. Quasiment la moitié des répondants estiment cependant qu'ils n'ont *pas eu d'impact*. La **difficulté principale de 15% des répondants a été le manque de soutien ou de consignes claires** de leur hiérarchie.

*« Ne pas avoir des consignes claires : une version officielle du gouvernement + une version ministérielle différente + une version voire deux rapprochées dans le temps de la part des IPR [inspecteurs pédagogiques régionaux] + une version du chef d'établissement = on fait ce qu'on peut comme on pense devoir le faire, et on se pose très fort la question de "y a-t-il un pilote dans l'avion ?" » Enseignante de SVT en collège.*

## Des outils numériques plutôt bien maîtrisés par les répondants mais très problématiques dans les familles

→ **Environ deux tiers des répondants se sont appuyés sur leurs compétences informatiques** pour échanger (69%) et pour les apprentissages (64%). 40% des répondants ont vu dans leur connexion et matériel informatiques des *points d'appui*. La satisfaction principale de 11% des enseignants a été de développer leur maîtrise des outils informatiques et pour 16% d'avoir eu l'occasion d'**innover dans leur façon d'enseigner grâce aux outils numériques**.

→ **38% des répondants souhaitent recevoir une formation au numérique**, et 23% une formation au travail en distanciel.

*« Comment préparer des situations d'enseignement à distance pour des élèves en situations de handicap et dans des conditions précaires de vie et de connexions. »  
Enseignante spécialisée en collège REP/REP+.*

→ **Les difficultés les plus répandues ont été la mauvaise qualité/disponibilité du matériel et de la connexion informatique des interlocuteurs** (élèves, familles, collègues) (81%) **et les compétences numériques insuffisantes des élèves** (82%) **et de leurs parents** (72%). Elles sont encore plus souvent citées comme problématiques par les enseignants en ULIS que par l'ensemble des enseignants.

→ **Les problèmes informatiques sont ceux qui reviennent le plus dans les difficultés décrites par les répondants** : matériel informatique insuffisant (7%), manque de matériel informatique chez les élèves (21%), insuffisante maîtrise informatique des élèves et familles (12%), outils numériques institutionnels inadaptés (7%)...

*« Le nombre peu élevé (1/4 environ) d'élèves qui ont suivi l'enseignement à dis-*

*tance : les moyens techniques étaient nettement insuffisants dans les familles. »  
Enseignant de SVT en collège.*

*« La fracture numérique entre les familles et le monde éducatif. L'outil le plus présent dans les familles est le smartphone et c'est tout. Ainsi les familles n'utilisent pas d'ordinateur de bureau... La transmission et l'ouverture d'un simple PDF peut être complexe... Une méconnaissance complète des connexions, des usages. Plus la syntaxe à l'écrit par les forums qui est parfois complexe à déchiffrer malgré la bonne volonté des enfants et des familles qui cherchaient à avoir des informations. »  
Enseignant de SVT en collège.*

→ **14% des enseignants expliquent qu'ils auraient aimé réaliser des classes virtuelles mais que cela a été impossible**, soit car ils n'avaient pas le matériel nécessaire, soit car les plateformes institutionnelles ne pouvaient supporter un nombre suffisant de connexions, soit par souci d'équité entre les élèves.

*« Je n'ai pas fait de "classe virtuelle" CNED. Pas le courage. Quand j'ai compris la situation matérielle délicate de certains de mes élèves, cela me gênait que ça ne soit pas pour TOUS. Je pense que j'aurais dû tenter quelque chose même si c'était avec peu d'élèves. »  
Enseignante de physique-chimie en collège.*

### CRÉDITS

**Coordination** : Edwige Coureau-Falquerho

**Auteure** : Elodie Leszczak

**Édition-maquetage** : Elodie Leszczak,  
Emilie Normand

IFÉ, Novembre 2020, Lyon (France)